

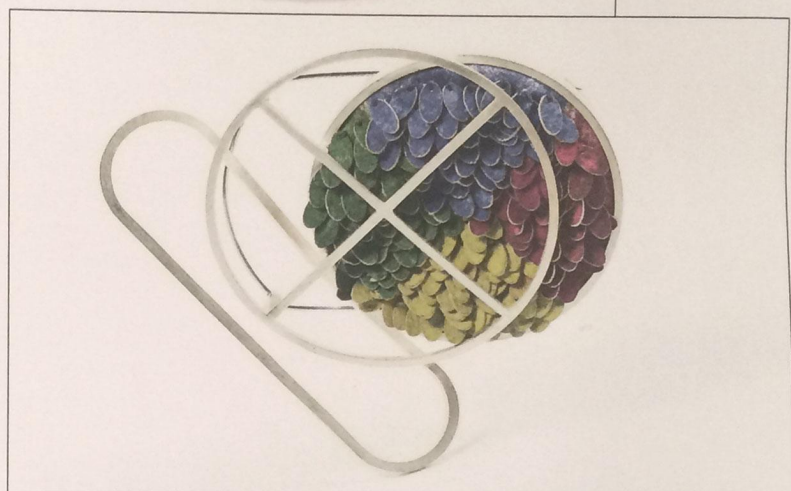
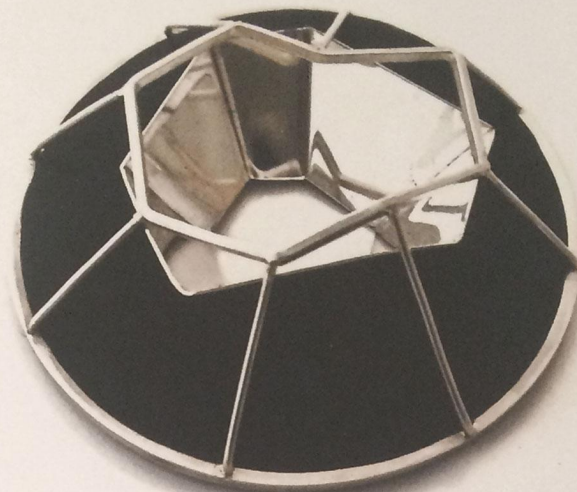
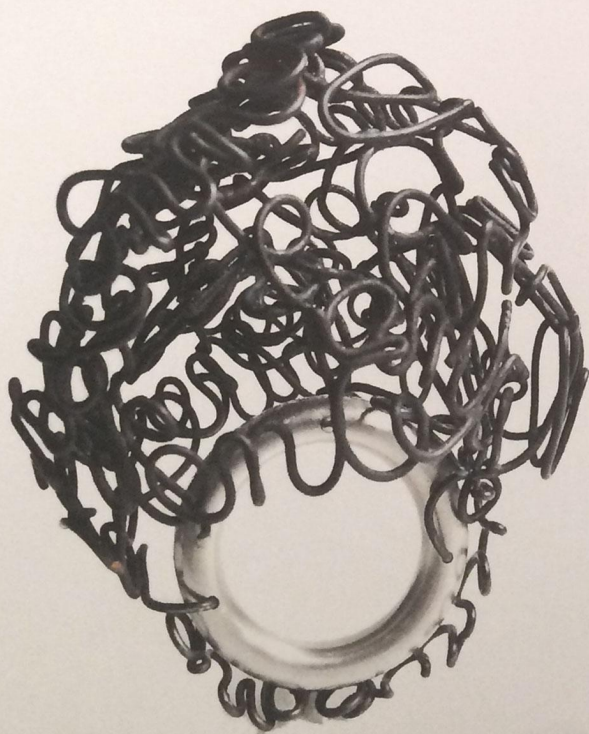
PARCOURS BIJOUX 2017

600 pièces d'une cinquantaine d'artistes, ont fait voler en éclats les codes traditionnels de la joaillerie, de la beauté, du pérenne et du précieux; ils poursuivent des recherches plastiques audacieuses et s'autorisent des pièces spatiales et conceptuelles.» Telle Monika Brugger, native de la Forêt Noire installée en France: «orfèvre plasticienne» ainsi qu'elle se présente. Pour elle, «la peau est un bijou». Alors Monika laisse perler des fils rouges sur une blouse comme autant de «blessures d'une couturière» (ou de plaies non refermées?). Non sans humour, sur les «Robert» des dames, elle brode la définition du mot «broche» (Le(s) Petit(s) Robert(s) ou l'atelier de la bijoutière, 1967-2009). Depuis dix ans, Monika Brugger transmet aussi son énergie dans les ateliers de l'Ecole nationale supérieure d'art (Ensa) de Limoges – un enseignement d'autant plus précieux quand on sait qu'il n'existe que trois écoles en France dispensant une formation en bijou contemporain. Si le sillon est bel est bien creusé, la route reste encore longue...

QUELLE PLACE POUR LE BIJOU ?

«En France, le bijou est resté prisonnier jusqu'aux années 90 du carcan de la haute joaillerie», analyse Cornélie Holzach, directrice du Schmuckmuseum à Pforzheim, qui recèle la plus importante collection au monde de bijoux couvrant 5000 ans. «Dans les pays frontaliers, il y a historiquement une forte pénétration des industries dans l'art, ne serait-ce qu'avec le mouvement Arts & Crafts en Angleterre. En Allemagne, l'art appliqué va être très présent dans les universités dès le XIX^e siècle renforcé par ce principe cher au Bauhaus selon lequel l'artiste et l'artisan ne font qu'un. Aux Pays-Bas, également parmi les pionniers, les objets nés de cette volonté ont investi les musées il y a 60 ans!»

Réunies au sein de l'association «D'un bijou à l'autre» [lire encadré page 8], 14 professionnelles et plasticiennes se sont engagées pour affirmer la place du bijou contemporain dans le circuit de l'art en France – quand on le renvoie toujours à la case artisanat. À travers notamment l'événement «Parcours Bijoux», continuant de creuser le sillon du «Circuits bijoux» organisé



dans toute la capitale en 2013. Certains des artistes bijoutiers et orfèvres ne craignent pas de s'exprimer dans d'autres disciplines artistiques, qu'il s'agisse de la mode, des beaux-arts, de l'architecture ou du design, ce qui contribue à favoriser l'hybridation croisée entre les champs. Cette originalité est devenue une force qui s'exprime dans le renouvellement des matériaux – sans mettre totalement de côté le travail des matières précieuses – tel que le montre la collection de bijoux contemporains aux Arts décoratifs de Paris, l'une des plus visibles, avec la Piscine de Roubaix et l'espace Solidor à Cagnes-sur-Mer.

QUAND DÉMARRER UNE COLLECTION ?

«Les galeries françaises qui exposent le bijou contemporain, note Solange Thierry, collectionneuse, demeurent encore confidentielles.» Selon cette ancienne rédactrice en chef d'un magazine d'art, pour démarrer une collection «500 euros» suffisent. «Dans les ateliers, raconte la collectionneuse, j'ai découvert un univers magique. Il y avait une sorte de transgression par rapport à la conformité; peu à peu, l'audace est devenue une évidence.» Chez Solange Thierry, quelques 700 spécimens occupent un mur entier. L'accrochage mêle signatures internationales comme Gijs Bakker, figure centrale ayant tôt prisé l'aluminium, l'acrylique, la photo et le PVC et jeunes talents, à l'instar de Marianne Anselin qui s'intéresse aux objets de récupération, et explore le phénomène d'usure naturelle des métaux. «Aujourd'hui, poursuit Solange Thierry, mon leitmotiv auprès des créateurs est: "Étonnez-moi!"». À voir le foisonnement du «Parcours bijoux», qui convoque plus de 350 artistes, créateurs et chercheurs du monde entier en 50 expositions, quelque chose nous dit qu'on tient un filon en or. ■

Ci-dessus haut
ANDREA PINEROS
Mirages (broche)
Argent et pâte polymère
6 x 6 x 3 cm
> À voir: Alleurs
à la galerie Sophie etc...

Ci-dessous
MARIE-ÈVE G. CASTONGUAY
Les Jardins n°5 (broche)
2016, argent sterling, papier, coton,
pigments, 8 x 7,5 x 1,3 cm
> À voir: Espace Habité / Inhabited
Space - Nouvelles propositions du
bijou de création au Québec à l'Institut
National des Métiers d'Art

Ci-contre à gauche
MARIANNE ANSELIN
ET VALENTINE
HERRENSCHMIDT
Manifeste (bague)
Argent et fer, 4 x 5 x 6 cm
> À voir: Au fil de l'autre
à la galerie Samagra

Page de droite
MONIKA BRUGGER
Inséparable (bijou)
2013, lin, fil de coton, taille 40
Photo: Corinne Janier
> À voir: Juste du bijou ? à la galerie
Mercier & Associés